

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **14-15 (1863-1864)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

habitants. L'espace nous manque pour traiter ici ces questions; nous renvoyons donc le lecteur au rapport des experts, et nous rappellerons seulement une appréhension que nous exprimions l'an passé, dans le n<sup>o</sup> 12 de cette feuille, savoir que la correction du Rhin et du Rhône, que l'on se propose d'exécuter au prix de plusieurs millions, pourrait bien ne pas avoir l'utilité qu'on en attend, ou n'être qu'un palliatif, si l'on n'attaque pas le mal à sa racine, c'est-à-dire si l'on ne reboise pas les bassins des rivières et si l'on ne consolide pas les ravins. Cette appréhension se justifie sous tous les rapports.

Comme la société des forestiers recherche l'avantage général et non point son intérêt particulier, elle ne saurait se laisser décourager par le rejet de sa demande; ce qui est bien fini toujours par être reconnu comme tel, et la victoire est le fruit de la persévérance; ce qu'elle n'a pu obtenir par un premier effort, elle l'obtiendra par un autre. Qu'elle persévère donc dans la poursuite du but qu'elle s'est toujours proposé!

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Construction des chemins et des ponts, et travaux hydrauliques, traitée en vue des agriculteurs, des forestiers, des propriétaires d'usines et des employés communaux*, par L. Dengler, inspecteur forestier et professeur à l'école polytechnique de Karlsruhe, grand in-8<sup>o</sup>, 351 pages, avec 16 tables lithographiées et 1 carte.— Stuttgart chez Schweizerbach. Prix : 7 fr. 70 c.

Ce livre est divisé en trois parties : construction des chemins, construction des ponts, travaux hydrauliques.

La première partie traite d'abord de la pente du sol et des moyens de la déterminer, puis du réseau des chemins et des plans qu'il en faut dresser, du tracé, du piquetage et de l'établissement des chemins, des précautions à prendre contre les dégâts des eaux, de l'entretien des chemins, de l'établissement des devis, enfin de l'exécution des travaux (travaux à la tâche, à la journée).

La seconde partie expose d'abord les principes à observer pour

le choix des lieux convenables à l'établissement des ponts, puis elle enseigne à construire les ponts de bois, de pierre et de fer, en ne s'attachant cependant qu'aux constructions les plus simples.

Enfin, la troisième partie traite des eaux en général et indique les travaux nécessaires pour protéger les terres contre les cours d'eau, et ceux qu'il faut entreprendre pour utiliser ces eaux, puis comment ces travaux doivent être exécutés. L'affermissement des bords de ruisseaux et de rivières, les mesures de sûreté contre les inondations, l'assainissement des sols humides, la prise des eaux de source et l'établissement des fontaines, les irrigations, la construction des digues et des écluses, l'emploi des eaux comme force motrice, sont traités ici spécialement.

Les dessins sont bien exécutés et facilitent l'intelligence du texte.

L'auteur suppose chez ses lecteurs quelque pratique du nivellement, la connaissance des matériaux de construction et du calcul des déblais et remblais, etc. Il ne s'écarte pas de son sujet, aussi est-il parvenu à comprendre dans un espace relativement restreint, le vaste champ de la construction des chemins et des ponts, et des travaux hydrauliques, et à traiter d'une manière complète et populaire tout ce qui peut en être appliqué dans l'économie rurale ou l'économie forestière. Il se base constamment sur les principes de l'art et montre en s'appuyant sur de nombreuses expériences et sur des observations consciencieuses, comme avec des ressources modestes, l'agriculteur et le forestier peuvent effectuer des constructions solides et convenables.

Nous recommandons d'autant plus ce livre, qu'il comble une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps dans notre littérature forestière, et qu'il offre de riches enseignements à ceux qui, sans être ingénieurs doivent construire des chemins et des ponts ou s'occuper de travaux hydrauliques.

Pour une nouvelle édition, nous émettrions les vœux suivants : 1° Que le tracé des chemins dans les terrains accidentés, où souvent la direction est donnée et où la pente doit être régularisée par des déblais et remblais, soit traité un peu plus en détail, et qu'on montre comment le profil longitudinal doit être déterminé et quelle est la manière la plus simple de calculer la compensation des terres remuées par déblais et remblais. 2° Qu'il soit fait quel-

que mention des divers établissements pour le dévalage des bois (chables naturels, glissoirs en chénaux, construites avec des perches, lançoirs en fils de fer, etc). 3° Qu'en traitant des ponts en bois on tienne davantage compte des plus simples systèmes de poutraisons. Nous pensons comme l'auteur, que les ponts en bois devraient être remplacés par ceux de pierre ou de fer, mais nous avons lieu de croire qu'un long temps s'écoulera, au moins dans les montagnes, avant que cette opinion soit généralement partagée, surtout dans les lieux où l'on manque de chaux ou de bonne pierre. 4° Pour nos contrées, il serait fort à désirer que les barrages des torrents soient traités avec plus de détails.

---

*Nivellement et construction des chemins forestiers*, par H. Schlep-  
per, professeur à l'école forestière bavaroise d'Aschaffenburg.  
Aschaffenburg, chez Krebs, in-8°, 244 pages avec 107 gravures  
dans le texte. Prix: 6 fr.

Dans la première partie de cet ouvrage, les diverses méthodes de nivellement sont analysées et démontrées avec soin, et outre les divers niveaux, un grand nombre d'instruments très simples, pouvant les remplacer, sont soigneusement décrits et accompagnés des directions nécessaires pour en faire usage.

La seconde partie se subdivise, à notre avis sans raison suffisante, en trois sections dont la première traite des routes dans les forêts, la seconde des chemins de forêts et la troisième des autres établissements forestiers de transport. Le fait que l'auteur se borne dans la seconde section à montrer que le tracé et la construction des chemins sont beaucoup plus simples que ceux des routes, montre déjà la superfluité de cette division; on n'y trouve que peu de données nouvelles, à l'exception toutefois des directions pour la construction des chemins rondinés, et des chemins sur fascines et sur rameaux. Dans la troisième section les sentiers, les chemins à bétail, les chemins à glisse et les chemins de chasse ne sont traités que très brièvement.

Le tracé des routes est enseigné à fond, ainsi calcul que le des terres à remuer, etc.; en revanche, l'exécution des travaux est restée fort en abrégé, bien qu'on indique aussi quelques opérations qui nous paraissent inutiles pour des routes forestières, ainsi l'emploi de mar-

gelles. Dans la construction des ponts, la plus grande attention est consacrée aux ponts en bois, ensorte que les constructions simples et pratiques sont relativement traitées avec plus de détails.

Ce livre complète sous divers rapports celui de Dengler, qui a surtout en vue l'exécution des constructions, tandis que Schlepfer s'arrête davantage aux travaux préparatoires. Nous n'hésitons pas à le recommander aussi à nos lecteurs.

---

*L'exploitation des bois* par K. Gayer, prof. à l'école forestière d'Aschaffenburg. Aschaffenburg, chez Krebs, in-8° de 801 pages en deux parties, avec plus de 300 gravures dans le texte. Prix: 20 francs.

La première partie, de 509 pages, traite l'exploitation et l'emploi des produits principaux : propriétés techniques des bois, industries consommant du bois, triage et division des coupes, projet d'exploitation, direction de l'abatage et du débit des bois, délivrance et vente des bois en forêt, transport et vente des bois sur les chantiers. La seconde partie traite de l'exploitation et de l'emploi des produits accessoires : feuillée pour litière, résine, fourrages exploités dans la forêt (herbe feuillée ou pâturée, rameaux verts) exploitations agricoles temporaires, récolte du bois mort et des fruits des arbres forestiers, exploitation des pierres, de la terre, des écorces, etc.

L'exploitation des bois est enseignée à fond dans ce livre, et nous n'hésitons pas à dire que c'est à notre connaissance l'ouvrage le plus complet qui ait paru sur cette branche de l'art forestier.

Le chapitre consacré aux industries qui consomment les bois et aux divers assortiments qu'elles réclament, aurait pu être beaucoup abrégé sans que l'ouvrage y perdît en valeur, car les usages diffèrent si fort à cet égard qu'il est très-difficile d'indiquer quelques données dont l'application soit générale, et qu'on peut beaucoup trop aisément induire de jeunes praticiens en erreur. Comme preuve de l'exactitude de cette observation, et sans parler de la grande variété des dimensions demandées, suivant les lieux pour des bois destinés à un même usage, nous citerons l'assertion de l'auteur qu'on n'emploie qu'exceptionnellement pour les montants



de fenêtres le bois de pin ou de mélèze, tandis que chez nous on n'admet guère d'autre bois pour cet usage.

Le flottage, et en général tout ce qui concerne le transport des bois, est traité avec un soin tout particulier.

L'auteur examine à fond l'influence des exploitations accessoires sur l'économie forestière, et nous sommes certains que tout forestier, même celui qui ne partagera pas en tous points les vues qui y sont développées, lira avec intérêt la seconde partie de ce livre. Nous eussions cependant désiré voir les chapitres de cette seconde partie disposés dans un ordre différent.

Ce livre peut être signalé comme une précieuse acquisition pour la littérature forestière.

---

*Introduction à la sylviculture* par K. Stumpf, directeur de l'école forestière d'Aschaffenburg, Aschaffenburg, chez Krebs, in-8° de 303 pages avec gravures dans le texte. Prix : 7 fr. 30 c.

La meilleure recommandation pour ce livre, qui a paru en 1849, et qui est connu d'un grand nombre de nos lecteurs, c'est qu'en 1854 on en publiait déjà une seconde édition et qu'aujourd'hui c'est la troisième que nous en annonçons.

Cette édition est augmentée et améliorée à bien des égards; cependant l'auteur n'a pas su s'émanciper de la tutelle des systèmes d'aménagement prescrits en Bavière. Il considère donc la régénération naturelle comme la règle, même pour les peuplements d'épicéas, et ne veut pas entendre parler de la production des plants en pépinière. En général, le chapitre qui traite de la culture des jeunes plants est la partie faible de l'ouvrage, qui, sous les autres rapports, mérite d'être fort recommandé.

---

*Le messknecht et son usage*, par Max R. Pressler, professeur à l'école forestière de Tharand. 3<sup>e</sup> édition. Braunschweig, chez Wieweg et fils, 1862; petit in-8°, 469 pages avec 389 gravures dans le texte; reliure en toile; prix 10 fr., avec l'instrument.

Le messknecht de Pressler est si répandu chez les forestiers et

même chez bon nombre d'agriculteurs et d'industriels, qu'il serait superflu d'en faire ici l'éloge pour le recommander.

La troisième édition du livre qui l'accompagne se divise en huit parties : 1° explication et usage de l'instrument ; 2° arithmétique ; 3° planimétrie et géodésie ; 4° stéréométrie ; 5° chronométrie ; 6° physique et mécanique ; 7° mathématiques forestières ; 8° mathématiques appliquées à l'agriculture.

Cette édition présente divers avantages sur la deuxième, et peut être d'autant plus recommandée à tous ceux qui s'intéressent aux branches mathématiques des sciences forestières, qu'elle donne la solution d'une foule de questions qui ne sont pas directement forestières ce qui en fait un manuel très-précieux pour ceux qui sont appelés à entreprendre les expertises les plus diverses.

A cette occasion nous rendons nos lecteurs attentifs au *Portefeuille mathématique, avec messknecht pour ingénieur*, de Pressler ; Dresden, chez W. Turk, 1860 ; prix 5 fr. Cet ouvrage sert de portefeuille, il renferme un cahier de notices avec calendrier, et une introduction abrégée pour l'emploi du grand messknecht, et pour la solution par son moyen des problèmes les plus variés.

---

*Les mathématiques forestières dans les limites de leur application dans l'aménagement des forêts, avec tables auxiliaires pour la taxation et pour le service journalier ; par G. König, 5<sup>me</sup> édition, considérablement augmentée par C. Grebe, conseiller forestier saxon. Gotha, chez Thienemann, 1864 ; in-8°, 528 pages de texte et 162 pages de tables ; prix : 12 fr.*

Cet ouvrage, déjà très-répandu et dont on apprécie dès longtemps la valeur, a reçu, dans cette nouvelle édition, des modifications et des additions importantes. La géométrie appliquée a été revue à fond, la trigonométrie plane et la polygonométrie, qui manquaient dans les éditions précédentes, y sont maintenant exposées, et la taxation a été travaillée tout à nouveau.

Le livre se divise en cinq parties : arithmétique, planimétrie, trigonométrie, stéréométrie et taxation forestière. Les tables auxiliaires sont des tables d'expériences, d'accroissement, de matériel et de produits moyens ; des tables pour le calcul des cylindres,

pour le calcul de la valeur des forêts, des tables de proportions forestières, etc.

Les quatre premières divisions sont écrites essentiellement en vue de l'enseignement dans les écoles, mais elles sont aussi très-précieuses pour ceux qui veulent s'instruire par eux-mêmes, ou répéter ce qu'ils ont oublié. La cinquième partie offre aussi de l'intérêt au taxateur expérimenté, qui y trouvera maint conseil dont il pourra faire son profit. Quant aux tables, la mesure d'après laquelle elles sont calculées, nous en rend l'emploi très-malcommode.

---

*Mémoire sur le calcul de la valeur des forêts et critique du Forêtier rationnel* de Pressler, par H.-L. Bose, conseiller forestier hessois. Darmstadt, chez Jonghaus, 1863; in-8°, 232 pages, avec une table d'intérêts. Prix : 4 fr. 75 c.

Cet écrit n'a pas la prétention de traiter à fond le calcul de la valeur des forêts; il ne doit son apparition qu'au désir de réfuter la théorie de Pressler, sur le calcul de la valeur des forêts par les produits nets. Il serait trop long d'examiner ici jusqu'à quel point l'auteur a atteint son but; je dirai seulement qu'on ne doit guère s'attendre à voir Pressler contraint de s'avouer vaincu par cet ouvrage.

---

*Conseils pour l'arpentage, la taxation et l'administration des forêts*, fondés sur cinquante ans d'expériences au service forestier de l'état en Saxe; par Eschke, ancien inspecteur-forestier en Saxe. Leipzig, chez Arnold, 1863; in-8°, 119 pages avec 9 planches. Prix : 5 fr. 35 c.

Cet ouvrage offre peu de données nouvelles; au reste, il n'est pas en tous points à la hauteur de la science et de la pratique forestière actuelles.

---

*Introduction pratique à la culture rationnelle du bois en forêt et hors de forêt*, manuel pour les forestiers et les agriculteurs, par J. Sintzel, inspecteur-forestier. Berlin, chez Schott et C°, 1863; in-8°, 239 pages. Prix 5 fr. 35 c.



L'introduction, qui traite de la nutrition des plantes, est passablement embrouillée; elle est suivie de directions sur la culture naturelle et la culture artificielle des bois; le livre se termine par de brèves instructions pour l'établissement et l'entretien des haies et pour le perfectionnement des essences forestières. L'auteur n'a pas consacré une grande attention à la culture du bois hors de forêt. En général, cet ouvrage ne renferme rien de nouveau qui soit digne d'une attention particulière, pas plus sous le rapport des matières qu'il renferme, que sous celui de l'ordre et de la forme dans lesquels elles sont traitées.

---

*Etudes sur l'aménagement du hêtre*, par C.-A. Knor, inspecteur-forestier prussien. Nordhausen, chez Furstemann; in-8°, 252 pages. Prix : 4 fr. 80 c.

Ces études ont été faites dans les avant-monts méridionaux du Harz occidental; elles renferment des observations très-attentives et des déductions judicieuses sur le dépérissement des peuplements causé par les exploitations accessoires, sur les transformations naturelles des formes d'aménagement, le développement des taillis composés, leur transformation en futaies, l'aménagement des futaies de hêtre, etc. Bien que nos circonstances locales diffèrent beaucoup de celles de la contrée qu'habite l'auteur de cet ouvrage, le lecteur trouvera dans ce livre mainte donnée applicable à l'aménagement de nos futaies de hêtre et de nos taillis composés où cette essence prédomine.

---

*Manuel du droit forestier et de la police forestière*, d'après les principes admis en Bavière, par F.-K. Roth, professeur. Munich, chez Lindauer, 1864; in-8°, 601 pages. Prix : 12 fr. 90 c.

Ce livre, divisé en quatre sections : (questions de droit public, de droit privé, de droit pénal et de police forestière), ne se base que sur les lois bavaroises, sauf la section du droit privé, qui est d'une application plus générale. L'auteur ne traite pas les questions de législation forestière.

---

*Les géants du monde végétal*, par E. Mielck, ancien employé forestier du Holstein. Leipzig et Heidelberg, librairie de Winter; grand in-8°, 128 pages avec 16 gravures lithographiées. Prix : 12 fr.

Après une courte introduction, destinée à rappeler la haute importance des forêts et à engager les propriétaires d'arbres gigantesques à les conserver, l'auteur décrit un grand nombre de ces géants des forêts ou d'autres arbres indigènes ou étrangers dignes d'être cités pour leur taille ou pour d'autres particularités remarquables. L'ensemble de ces descriptions témoigne du grand zèle du collecteur, et bien des communications intéressantes, qui se seraient perdues dans les journaux ou dans des lettres particulières, seront ainsi sauvées de l'oubli. Ce livre procurera plus d'une jouissance aux amateurs de beaux arbres, — et qui de nous voudrait ne pas se ranger parmi eux ! — Les lithographies qui l'accompagnent sont exécutées avec goût et donnent à l'ouvrage une valeur artistique.

Des erreurs assez fréquentes dans les noms cités par les observateurs et dans l'exposition des événements historiques qui se rattachent aux arbres cités, rendent quelque peu confuse l'intelligence de ce livre. Le nombre et l'inexactitude des données rendaient difficile d'éviter la double citation d'un même arbre sous deux titres différents; ainsi l'érable de Trons est présenté deux fois, comme érable et comme tilleul. Au reste, ces quelques erreurs ne nuisent pas beaucoup au but de cet ouvrage.

---

*Revue critique* de la littérature forestière périodique la plus récente, par Schultze, secrétaire-forestier dans le Brunswick. Nouvelle série, 11<sup>me</sup> année. Leipzig, chez Wilfferodt, 1863; grand in-8°, 169 pages. Prix : 4 fr.

L'auteur nous apprend dans sa préface que malgré son projet de renoncer à écrire, il a volontiers repris la plume pour répondre au désir de l'éditeur de publier encore un cahier de sa *Revue*. Selon toute apparence, on peut bien en attendre encore un cahier l'an prochain, pour achever la douzaine. Celui-ci renferme 75 réponses concises à des articles de journaux, réponses écrites dans le même

esprit que les critiques précédentes de l'auteur; en outre, il donne une analyse de sept ouvrages parus tout récemment. Il présente ainsi un aperçu de la partie de la littérature forestière actuelle, qui peut donner lieu à des observations de la part de M. Schultze. Les plus maltraités sont ceux qui proposent des formules pour un but forestier quel qu'il soit; puis les défenseurs trop zélés de la régénération naturelle des forêts.

---

*Quelques mots sur les travaux hydrauliques dans les forêts*, par G. Krafft, inspecteur-forestier hanovrien. Hanovre, chez Hellwing, 1863; in-8°, 38 pages avec gravures. Prix : 1 fr. 20 c.

Ce petit écrit traite de l'assainissement des terrains marécageux, des mesures préservatrices contre les dégâts des eaux sur les pentes de montagnes et des corrections de rivières, mais il le fait si brièvement que nous doutons qu'il puisse suffire pour diriger dans ces travaux ceux qui n'en ont pas déjà acquis une certaine pratique. Et pour ceux qui se sont occupés de dessèchements, il renferme peu de données nouvelles. Les vues de l'auteur ne sont pas toujours d'accord avec les principes admis jusqu'ici dans le drainage; elles en diffèrent spécialement à l'égard de la direction des fossés. Il est peu probable que les forestiers de montagnes approuvent les travaux proposés par M. Kraft pour éloigner le danger des inondations sur les pentes rapides.

---

*Sur l'importance des feuilles mortes pour la forêt*, par le docteur Hauenstein. Darmstadt, chez Hickler; 23 pages. Prix : 45 c.

*Sur l'importance des assolements dans l'agriculture*, par le même. Wiesbaden, chez Limbarth; 24 pages. Prix : 65 c.

Le premier de ces écrits a été suscité par le discours prononcé, dans la réunion des agriculteurs et forestiers allemands à Würzburg, en 1862, par le professeur Frass, pour ouvrir la discussion sur cette question : « Quel est le rapport entre la diminution du produit brut d'une surface donnée de terrain forestier, et la masse de feuilles et d'aiguilles qu'on en a soustraites? »

M. Fraas était arrivé à la conclusion que l'on pourrait enlever à

la forêt les aiguilles et les feuilles mortes sans lui nuire sensiblement, conclusion qui ne s'accorde nullement avec les expériences des forestiers. M. Hauenstein combat cette opinion, en montrant que les feuilles mortes non-seulement rendent au sol une partie des matières minérales absorbées par la végétation des arbres, mais encore qu'elles influent très-favorablement sur sa fertilité par leurs propriétés physiques. Cette influence s'exerce essentiellement en ce que ces feuilles et l'humus qu'elles produisent maintiennent l'humidité du sol et favorisent la pénétration des eaux; puis aussi en ce que l'humus retient et fournit aux arbres les sels renfermés dans le sol, que la décomposition en dégage peu à peu, et qui seraient entraînés par les eaux si les feuilles, les aiguilles et la mousse ne les arrêtaient pas au passage.

Dans le second écrit, M. Hauenstein démontre que l'agriculteur pouvait fort bien se passer de la litière qu'il enlevait aux forêts, en introduisant un bon assolement et en recueillant avec soin, pour les utiliser à propos, la litière et les engrais que lui fournit son propre domaine.

Ces deux brochures méritent d'être lues par tous ceux qui réclament, ou qui sont astreints à livrer pour litière le couvert naturel du sol forestier.

---

*Economie suisse des alpages*, par Schatzmann, pasteur à Vechingen, 4<sup>e</sup> cahier. Aarau, chez Christen, 1863; 152 pages. Prix : 1 fr. 90 c.

Cet écrit forme la quatrième livraison d'une publication périodique sur l'économie des alpages, qui mérite à un haut degré l'attention des forestiers suisses.

Le premier cahier, qui a paru en 1859, présente un tableau général de l'économie alpestre en Suisse, et des propositions très-judicieuses pour son amélioration. Le second cahier donne un aperçu de cette économie dans l'Oberhasli, et une description détaillée de l'Engstlenalp; ce cahier renferme en outre un chapitre sur les avalanches et sur leur influence dans l'économie des alpages; un autre chapitre est consacré aux moutons de Frutigen. Dans la troisième partie, l'auteur traite des manipulations du lait dans le canton de Berne et de l'économie alpestre dans le canton



de Glaris ; le même cahier contient encore une étude sur le föhn et son influence sur les alpages.

Le quatrième cahier, qui vient de paraître, traite de la végétation des alpages, de la garde du bétail et de l'établissement d'une tenue de livres pour l'économie alpestre. Il se termine par une description des Alpes de la commune de Habkern, la nouvelle de la fondation d'une société suisse d'économie alpestre, et quelques autres communications.

Cette publication, rédigée par un homme tout à fait à même de donner un tableau fidèle de l'économie de nos alpages, en dévoile les vices essentiels et signale les voies et moyens qui conduisent à une sérieuse amélioration. Elle ne perd pas de vue les rapports intimes qui existent entre les deux économies alpestre et forestière; aussi devrait-elle être lue par tous les forestiers de montagnes. Ce n'est qu'ensuite de la bonne entente des forestiers et des montagnards qu'on verra peu à peu disparaître les défauts de l'économie alpestre qui pèsent si lourdement sur nos forêts de montagnes.

---

*Le monde primitif de la Suisse*, par O. Heer, Zurich, Fr. Schulthess. Cet ouvrage comprendra environ 20 feuilles de texte grand in-8°, 7 paysages, une carte géologique, 10 planches lithographiées et beaucoup de gravures sur bois. Il paraîtra en 12 livraisons mensuelles au prix de 1 fr. 20 la livraison.

Nous avons sous les yeux la première livraison; elle nous dépeint la formation des charbons minéraux et des couches qui renferment du sel. Le nom de l'auteur est une garantie que le sujet sera traité d'une manière approfondie et cependant populaire. Son livre peut donc être recommandé à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire géologique de notre pays, d'autant plus que l'auteur ne se contente pas de la peindre par la parole et le crayon, mais qu'il nous montre encore ses relations avec l'époque actuelle. L'exécution typographique est fort belle et n'a nullement à craindre la comparaison avec les productions de ce genre que l'étranger nous envoie.

*Les animaux de la forêt*, par A.-E. Brehm et E.-A. Rossmässler, avec figures de T.-F. Zimmerman. Leipsic et Heidelberg, C.-F.



Winter. L'ouvrage paraîtra en 10 livraisons, au prix de 3 fr. chacune; il contiendra 40 feuilles grand in-8°, 20 gravures sur cuivre et de 70 à 80 gravures sur bois. La première livraison a paru. — Cet ouvrage est destiné à populariser la connaissance des nombreux animaux qui vivent dans les forêts, ainsi qu'un autre livre, *la Forêt* par Rossmässler, l'a déjà fait pour le monde des plantes. Les travaux de ce genre que ces auteurs ont déjà publiés, sont une garantie que cet ouvrage répondra à son but et augmentera le nombre des amis des forêts.

---

Parmi les journaux, nous recommandons les suivants à nos lecteurs.

*Revue mensuelle pour les forêts et la chasse*, publiée par L. Dengler, à Carlsruhe. Cette revue paraît tous les mois par cahiers de 2 ½ feuilles, l'abonnement est de 8 fr. 50 c. Elle donne des articles originaux sur toutes les branches de la sylviculture, des documents statistiques, des comptes-rendus d'ouvrages et de notices plus ou moins étendues.

*Revue générale des forêts et de la chasse*, publiée par G. Heyer, à Francfort sur le Mein, chez Säuerländer.

C'est la plus ancienne des revues qui paraissent actuellement; elle compte 39 ans d'existence et paraît mensuellement par n° de 5 feuilles in-4°, pour le prix de 17 fr. 65 c.

*Revue trimestrielle de sylviculture*, publiée par la société des forestiers autrichiens et rédigée par J. Wessely. Vienne chez Braumüller. Prix : 8 fr.

L'année 1863 forme le 13<sup>e</sup> volume. Cette revue mérite d'autant plus notre attention qu'elle s'occupe plus que toute autre de l'économie forestière des pays de montagnes.

*Annuaire de l'économie agricole et forestière de Tharand en Saxe*, publié par les professeurs de l'établissement; 17<sup>e</sup> vol., avec 4 gravures. Leipsic, chez Arnold, 1863. 390 pages, 8 fr.

Cet annuaire est rédigé par des hommes versés dans la théorie et la pratique de toutes les branches de la sylviculture et des sciences auxiliaires; la lecture en est donc très instructive sous tous les rapports.

*Feuille critique de sylviculture et de chasse*, fondée par W. Pfeil et continuée avec le concours de forestiers et de savants par H. Nördlinger. Leipsic, chez Baumgärtner. 5 fr. 35 c.

Dans la règle, il paraît actuellement deux cahiers qui forment un volume. Le 45<sup>e</sup> volume est terminé; il contient beaucoup d'articles intéressants au point de vue de la théorie et de la pratique.

---

**ERRATA.** — La composition des formules dans le numéro précédent les rendant peu intelligibles, nous les donnons de nouveau ici.

P. 238.

$$E = WZ \frac{MD}{A} + \frac{ZD}{A} \times N.$$

» 240. (2<sup>e</sup> form.),

$$\frac{U \cdot WZ}{2}$$

» 241

$$WV = \frac{U \cdot WZ}{2} \text{ et } NV = \frac{U \cdot NZ}{2}$$

» 241

$$WV = 0,45U \cdot WZ \text{ et } NV = 0,45U \cdot NZ$$

---

### **AVIS IMPORTANT**

On est prié d'expédier au professeur El. Landolt, à Zurich, tous les envois qui concernent la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal devront être adressées à l'imprimerie de F. MAROLF, à Neuchâtel.